

Qu'est-ce que la vérité ? - Numéro trois

Le chemin d'Emmaüs

Jeff Pippenger

2023-09-07

Dans l'Évangile selon Jean, juste après la Cène et jusqu'à ce que Jésus aille au jardin de Gethsémané, il y a un long récit du chapitre quatorze jusqu'à la fin du chapitre dix-sept. J'ai l'intention d'aborder ces chapitres dans le prochain article. Cet article constitue la base sur laquelle bâtir la compréhension de ces chapitres. Dans la perspective de la ligne de réforme de l'histoire du Christ, le dialogue du Christ avec ses disciples dans ces chapitres se situe juste après l'entrée triomphale et juste avant la croix. Jésus entra à Jérusalem, puis prit son dernier repas avec les disciples; ensuite se déroule le récit, puis il se rend à Gethsémané et, à minuit ce même jour, il est arrêté, et le processus en sept étapes qui mène à la crucifixion commence. Lui et les disciples étaient, prophétiquement, situés juste après le camp-meeting d'Exeter et juste avant la Grande Déception, dans une histoire représentée par le mouvement du septième mois. Dans le récit qui commence juste après la Cène, la première chose que Jésus dit est :

Que votre cœur ne se trouble point : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Jean 14:1.

Sachant qu'une grande déception n'était plus qu'à quelques heures, Jésus chercha à fortifier ses disciples pour la crise à venir. La trame prophétique cachée au sein des quatre jalons qui composent les événements symbolisés par les sept tonnerres est l'histoire dans laquelle se déroulent ces trois étapes du récit de l'Évangile de Jean. Cette trame cachée, à l'intérieur des sept tonnerres, représente l'histoire allant de la première déception à la dernière.

Juste avant que Jésus ne leur dise de « ne pas laisser » leurs cœurs « se troubler », Judas Iscariote avait quitté le repas pour se rendre au Sanhédrin pour la troisième et dernière fois. Lorsqu'il a quitté le repas pour sa troisième rencontre, il a clos sa probation.

Dans le contexte de la ligne cachée au sein du symbole des sept tonnerres, l'entrée triomphale du Christ représente le Cri de minuit, où deux classes d'adorateurs se manifestent. Le jalon que constitue la lettre médiane de l'hébreu qui est employée pour former le mot hébreu « vérité » est la treizième lettre de l'alphabet hébreu. Treize représente la rébellion et, comme jalon prophétique, il représente le Cri de minuit où les vierges folles représentent une manifestation de rébellion, tout comme Judas lors du jalon de l'entrée triomphale.

« Il y a eu et il y aura toujours de l'ivraie parmi le blé, les vierges folles avec les sages, ceux qui n'ont pas d'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Il y avait un Judas cupide dans l'Église que le Christ a formée sur la terre, et il y aura des Judas dans l'Église à chaque étape de son histoire. » Signs of the Times, 23 octobre 1879.

Quand Judas restitua l'argent, avoua sa trahison à Caïphe puis au Christ, il alla ensuite se pendre. En quittant la salle d'audience, il s'écria, en prononçant les paroles mêmes qui expriment le dilemme des vierges folles lorsqu'elles se rendent compte qu'elles n'ont pas obtenu d'huile.

"Judas vit que ses supplications étaient vaines, et il se précipita hors de la salle en s'écriant : Il est trop tard ! Il est trop tard ! Il sentit qu'il ne pourrait pas vivre jusqu'à voir Jésus crucifié, et, désespéré, il sortit et se pendit." Le Désir des Âges, 722.

Judas illustre un faux message du Cri de Minuit lorsqu'il « se précipita hors de la salle en s'écriant : Il est trop tard ! Il est trop tard ! ». Ce message manifeste toujours deux classes d'adorateurs et, comme dans l'histoire millérite, les vierges folles continuent, après l'arrivée du véritable Cri de Minuit, avec un faux message. Ainsi, dans l'histoire millérite, nous avons le mouvement qui a élu William Miller comme chef, tout en rejetant le message du troisième ange et en s'opposant au petit troupeau qui suivit Christ dans le Lieu Très Saint.

"Mon esprit fut transporté vers l'avenir, au moment où le signal sera donné. 'Voici, l'Époux vient; sortez à sa rencontre.' Mais certains auront tardé à obtenir l'huile pour alimenter leurs lampes, et ils découvriront trop tard que le caractère, qui est représenté par l'huile, ne se transmet pas." Review and Herald, 11 février 1896.

Le troisième jalon de l'histoire cachée représente le jugement et est symbolisé par la dernière lettre de l'alphabet hébreu. Cette lettre est « Tav » et, lorsqu'on l'écrit, elle a la forme d'une croix. La croix représente le jugement.

De la première déception de l'histoire millérite jusqu'au Cri de Minuit, ou de la lettre alpha jusqu'à la treizième lettre, il y a un jalon représentant une période de temps, qui est identifié comme le temps d'attente dans la parabole des dix vierges, un temps d'attente qui se trouve aussi au chapitre deux du livre d'Habacuc. Du Cri de Minuit, ou de la treizième lettre de la rébellion, jusqu'à la grande déception, la dernière lettre de l'alphabet, il y a aussi une période de temps qui fut appelée le « mouvement du septième mois », non pas parce qu'elle dura sept mois, mais parce que le message du Cri de Minuit indiquait que le Christ viendrait le dixième jour du septième mois du calendrier juif, qui était le Jour des Expiations.

Le contexte du récit des chapitres quatorze à dix-huit de l'Évangile selon Jean s'inscrit dans une période qui typifie le mouvement du septième mois de l'histoire millérite. Le fardeau du récit de l'Évangile selon Jean est de préparer les disciples à la crise imminente de la croix (la lettre « Tav »). Christ indique donc que la période allant de sa mort jusqu'à son ascension vers son Père, puis jusqu'à son retour, serait pour ses disciples une période de chagrin, d'incertitude et de déception. Comme pour les caractéristiques prophétiques de toutes les premières déceptions représentées dans le témoignage des lignes de réforme, la déception implique une condition engendrée par la méconnaissance d'une vérité importante précédemment révélée. La mort du Christ sur la croix était et demeure une vérité importante, et il avait dit directement aux disciples qu'il serait crucifié et ressusciterait; mais la crise était si grande, si écrasante, qu'ils ont oublié ce qu'ils auraient dû se rappeler.

Quand le Christ, l'espérance d'Israël, fut cloué à la croix et élevé, comme il l'avait dit à Nicodème qu'il le serait, l'espérance des disciples mourut avec Jésus. Ils ne pouvaient pas s'expliquer cela. Ils ne pouvaient pas comprendre tout ce que le Christ leur en avait dit d'avance. La foi et les œuvres, 63.

Le fil conducteur de tout le récit dans les quatre chapitres de l'Évangile selon Jean que nous abordons était la préparation, par Jésus, de ses disciples à la période de déception qu'ils allaient éprouver, depuis l'arrestation de Jésus à minuit jusqu'à son retour après son ascension auprès de son Père. Dans ces quatre chapitres de Jean, cette période où le Christ était éloigné de ses disciples représente un temps d'attente. Historiquement, cette période, que j'identifie comme un temps d'attente, a eu lieu après la crise de la croix. Dans les quatre chapitres que nous nous apprêtons à considérer, ceux-ci représentent prophétiquement le temps d'attente qui commence avec la première déception, et non après la grande déception de la croix.

Pourquoi est-ce que je suggère que la dernière déception pour laquelle Christ préparait Ses disciples, préfigurait la première déception qui, dans la ligne de réforme du Christ, fut la mort de Lazare ? Cette question doit être résolue avant que nous puissions voir le récit dans les quatre chapitres de Jean à la lumière qui étaye les vérités qui sont maintenant descellées en lien avec l'histoire cachée des sept tonnerres.

Dans l'histoire du Christ, la période entre la mort et la résurrection de Lazare correspond au temps d'attente. Le Christ se rend ensuite à Jérusalem pour son entrée triomphale. Dans Jean 14, le Christ parle à ses disciples pendant la période correspondant à ce qui deviendrait le mouvement du septième mois, lequel commença lorsque le temps d'attente avait déjà pris fin, à l'arrivée du message du Cri de Minuit qui lança ce mouvement.

Comprendre comment le mot hébreu "vérité" confirme l'identification de l'histoire cachée qui a été dévoilée à partir de l'histoire symbolique des sept tonnerres exige une analyse attentive du message que le Christ adressait alors à ses disciples dans Jean, chapitres quatorze à dix-sept. On peut reconnaître un exemple du jalon de la grande déception, employé pour illustrer le jalon de la première déception, dans l'expérience des disciples sur le chemin d'Emmaüs.

Ce qui mit fin au temps d'attente dans l'histoire millerite fut la rectification de la prédiction de 1843 qui avait échoué. L'œuvre de Samuel Snow, consistant à développer le message qui inaugura le mouvement du septième mois et se conclut par la Grande Déception, peut être retracée historiquement en suivant la progression de la compréhension de Samuel Snow à travers ses écrits publiés et ses présentations publiques qui ont conduit au camp-meeting d'Exeter. Le commentaire inspiré aborde ce développement d'une manière différente de la simple reconstitution historique du message final de Snow. Sœur White nous informe que le message fut reconnu lorsque le Seigneur retira sa main d'une erreur dans les chiffres figurant sur le tableau de 1843 d'Habacuc.

J'ai vu le peuple de Dieu, joyeux dans l'attente, attendant leur Seigneur. Mais Dieu a voulu les éprouver. Sa main a voilé une erreur dans le calcul des périodes prophétiques. Ceux qui attendaient leur Seigneur n'ont pas découvert cette erreur, et les hommes les plus savants qui contestaient la date ne l'ont pas vue non plus. Dieu a voulu que Son peuple connaisse une déception. Le temps est passé, et ceux qui avaient attendu leur Sauveur avec une joyeuse espérance étaient tristes et découragés, tandis que ceux qui n'avaient pas aimé la venue de Jésus, mais avaient adopté le message par crainte, se réjouissaient qu'Il ne soit pas venu au moment attendu. Leur profession de foi n'avait pas touché le cœur ni purifié la vie. Le passage du temps était bien propre à révéler de tels cœurs. Ils ont été les premiers à tourner en ridicule

les affligés et déçus qui aimaient réellement la venue de leur Sauveur. J'ai vu la sagesse de Dieu en éprouvant Son peuple et en lui donnant une épreuve destinée à sonder les cœurs, afin de découvrir ceux qui reculeraient et se détourneraient à l'heure de l'épreuve.

Jésus et toute l'armée céleste regardaient avec compassion et amour ceux qui, dans une douce attente, avaient ardemment désiré voir Celui que leurs âmes aimaient. Les anges planaient autour d'eux pour les soutenir à l'heure de leur épreuve. Ceux qui avaient négligé de recevoir le message céleste furent laissés dans les ténèbres, et la colère de Dieu s'enflamma contre eux, parce qu'ils ne voulaient pas recevoir la lumière qu'il leur avait envoyée du ciel. Ces fidèles, déçus, qui ne pouvaient comprendre pourquoi leur Seigneur n'était pas venu, ne furent pas laissés dans les ténèbres. De nouveau, ils furent conduits à leurs Bibles pour rechercher les périodes prophétiques. La main du Seigneur fut retirée des chiffres, et l'erreur fut expliquée. Ils virent que les périodes prophétiques s'étendaient jusqu'en 1844, et que les mêmes preuves qu'ils avaient présentées pour montrer que les périodes prophétiques se terminaient en 1843 démontraient qu'elles prendraient fin en 1844. La lumière de la Parole de Dieu illumina leur position, et ils découvrirent un temps d'attente — « Si elle [la vision] tarde, attends-la. » Dans leur amour pour la venue immédiate du Christ, ils avaient négligé le retard de la vision, qui était destiné à manifester ceux qui attendent véritablement. De nouveau, ils eurent une date. Pourtant, je vis que beaucoup d'entre eux ne pouvaient pas s'élever au-dessus de leur profonde déception pour posséder le degré de zèle et d'énergie qui avait marqué leur foi en 1843.

Satan et ses anges triomphèrent d'eux, et ceux qui ne voulaient pas recevoir le message se félicitaient de la clairvoyance de leur jugement et de leur sagesse de ne pas avoir reçu l'illusion, comme ils l'appelaient. Ils ne se rendaient pas compte qu'ils rejetaient contre eux-mêmes le conseil de Dieu et qu'ils œuvraient de concert avec Satan et ses anges pour déconcerter le peuple de Dieu, qui mettait en pratique le message venu du ciel.

« Les croyants en ce message furent opprimés dans les églises. Pendant un temps, ceux qui ne voulaient pas recevoir le message furent retenus par la crainte de donner libre cours aux sentiments de leur cœur; mais le passage du temps révéla leurs vrais sentiments. Ils souhaitaient faire taire le témoignage que ceux qui attendaient se sentaient obligés de rendre, à savoir que les périodes prophétiques s'étendaient jusqu'en 1844. Avec clarté, les croyants expliquèrent leur erreur et donnèrent les raisons pour lesquelles ils attendaient leur Seigneur en 1844. Leurs adversaires n'eurent aucun argument à opposer aux puissantes raisons avancées. Pourtant, la colère des églises s'enflamma; elles étaient résolues à ne pas écouter les preuves et à exclure ce témoignage des églises, afin que les autres ne puissent pas l'entendre. Ceux qui n'osaient pas priver les autres de la lumière que Dieu leur avait donnée furent exclus des églises; mais Jésus était avec eux, et ils se réjouissaient à la lumière de sa face. Ils étaient préparés à recevoir le message du second ange. » Premiers écrits, 235-237.

L'histoire qui vient d'être exposée décrit, entre autres, l'expérience du 18 juillet 2020 ; cependant, ce que je souhaite que vous considériez, c'est que la compréhension représentée par le message du Cri de Minuit, tel qu'il fut donné par Samuel Snow à la réunion de camp d'Exeter, n'est pas représentée par l'œuvre historique de Snow, mais par l'action de la main du Seigneur. Sa main avait couvert une erreur, et c'est lorsqu'Il retira Sa main que les Millerites purent alors comprendre leur

déception, et comprendre également qu'ils avaient été dans la période représentée comme le temps d'attente.

Le retrait de Sa main constitue un élément essentiel de l'épisode des disciples qui étaient sur le chemin d'Emmaüs. Il symbolise la fin de la période appelée le temps d'attente et se conclut par la compréhension représentée par le message du Cri de Minuit. Pourtant, l'épisode d'Emmaüs a eu lieu après la croix, laquelle représente la Grande Déception, et non la première déception, celle de la mort de Lazare.

Et voici, deux d'entre eux se rendaient ce même jour à un village appelé Emmaüs, à environ soixante stades de Jérusalem. Ils parlaient ensemble de tout ce qui était arrivé. Et il arriva que, tandis qu'ils conversaient et raisonnaient ensemble, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit: Quels sont ces propos que vous échangez l'un avec l'autre en marchant, tout tristes? Luc 24:13-16.

Le mot « eyes » dans le passage représente la vision, plutôt que l'organe proprement dit de l'œil. Le mot « holden » signifie la force. Les disciples étaient incapables de comprendre la vision de la croix, car le Christ avait voilé leur capacité à voir la vision prophétique de la croix. La main du Christ est un symbole de sa force. La tristesse que Jésus a identifiée représentait leur grande déception. Après de plus amples discussions de la part des disciples déçus, le Christ se mit à parler.

Alors il leur dit : Ô insensés, et lents de cœur à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Écritures, ce qui le concernait. Comme ils approchaient du village où ils allaient, il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant : Demeure avec nous, car le soir approche, et le jour est déjà fort avancé. Et il entra pour demeurer avec eux. Luc 24:25-29.

Jésus instruisit les disciples en employant la méthodologie "historiciste" de l'interprétation biblique, faisant remonter les lignes prophétiques depuis Moïse et à travers l'histoire sacrée pour identifier l'histoire de la croix. Jésus utilisa les lignes de l'histoire prophétique passée, qui représentent les anciens sentiers et la méthodologie de "ligne sur ligne", pour instruire les disciples déçus. Lorsqu'il parut vouloir poursuivre sa route sans eux, ils le pressèrent d'entrer et de demeurer avec eux. Ils étaient dans le temps d'attente, et le Christ était sur le point d'ôter sa main de leurs yeux. Quand sa main serait ôtée, le temps d'attente prendrait fin, et tandis qu'ils se hâtaient à travers les ténèbres pour retourner à Jérusalem auprès des onze disciples, ils préfiguraient la rapidité de la transmission du message du Cri de Minuit.

Et il arriva que, comme il était à table avec eux, il prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna. Et leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; et il disparut de devant eux. Luc 24:31.

Jésus retira sa main qui retenait leur compréhension de la vision prophétique et, lorsqu'il le fit, ils le reconnurent. Jésus leur avait apporté le message du Cri de Minuit et ils le reçurent en mangeant, car chaque message doit être mangé. Ils se précipitèrent aussitôt « comme un raz-de-marée à travers le pays » pour l'annoncer aux onze disciples.

Et ils se dirent l'un à l'autre: Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et qu'il nous ouvrait les Écritures? Et, à l'heure même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem; ils y trouvèrent les onze assemblés, et ceux qui étaient avec eux, disant: Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon. Ils racontèrent ce qui s'était passé en chemin, et comment il s'était fait reconnaître d'eux à la fraction du pain. Comme ils parlaient ainsi, Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit: La paix soit avec vous. Mais ils furent saisis de frayeur et d'effroi, et pensèrent voir un esprit. Il leur dit: Pourquoi êtes-vous troublés? et pourquoi des pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi. Touchez-moi et voyez; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. Ayant dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore et s'étonnaient, il leur dit: Avez-vous ici quelque chose à manger? Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit et mangea devant eux. Puis il leur dit: Voici les paroles que je vous ai adressées quand j'étais encore avec vous: il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'intelligence, afin qu'ils comprennent les Écritures. Luc 24:32-45.

Tout comme avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs, Jésus présente le message en s'appuyant sur les récits sacrés du passé de la Bible pour expliquer l'histoire de sa mort et de sa résurrection, et il le fait en leur donnant l'exemple en mangeant. Le peuple de Dieu doit se nourrir du message. Dans leur incertitude et leur chagrin, Jésus met fin au temps d'attente qui s'est écoulé depuis sa mort jusqu'à sa résurrection, son ascension et son retour, en ouvrant leur compréhension au message de la vérité présente, fondé sur les récits sacrés du passé rassemblés ligne sur ligne.

Par conséquent, les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs (représentant le second ange, qui est rejoint et fortifié par le message du Cri de Minuit) identifient le temps d'attente qui a suivi la croix comme le temps d'attente qui a précédé le Cri de Minuit. La déception du disciple représente donc la première déception dans la ligne prophétique, et non la grande déception.

L'histoire d'Emmaüs est ensuite répétée auprès des onze disciples déçus. Jésus les rejoint, les instruit de l'accomplissement de la parole prophétique selon la méthodologie de « l'historicisme », puis ouvre leur intelligence, tout en mangeant. Le début du récit identifie la fin du récit. Jésus expose alors un troisième témoignage du fait que la déception de la croix peut être appliquée prophétiquement à la première déception. Il fournit le troisième témoignage de la structure de l'histoire en leur disant de demeurer à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent la puissance d'en haut.

Et il leur dit: Ainsi il est écrit, et ainsi il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour; et que la repentance et la rémission des péchés fussent prêchées en son nom parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem. Et vous êtes témoins de ces choses. Et voici, j'envoie sur vous la promesse de mon Père; mais demeurez dans la ville de Jérusalem, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. Puis il les conduisit dehors jusqu'à Béthanie, et, levant les mains, il les bénit. Et il arriva que, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel. Ils l'adorèrent, et s'en retournèrent à Jérusalem avec une grande joie; et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. Amen. Luc 24:46-53.

Le récit des disciples sur le chemin d'Emmaüs met en évidence une période d'attente qui a commencé à sa mort et a duré jusqu'à sa résurrection et son ascension vers son Père. La période d'attente a pris fin pour les disciples d'Emmaüs lorsque le message des événements de la croix a été établi par la méthodologie consistant à rassembler les lignes des histoires sacrées passées, ligne sur ligne. Ensuite, les disciples ont porté le message aussi vite qu'il leur était possible de le porter. Puis Jésus rencontre les onze disciples; une fois de plus, il est fait référence à un repas; on utilise « ligne sur ligne » pour prouver le message, et, comme avec les disciples d'Emmaüs, il ouvre ensuite leur intelligence et s'en va. Mais non sans avoir auparavant identifié l'histoire de l'attente à Jérusalem, jusqu'à ce que la période d'attente se conclue par l'arrivée du Saint-Esprit à la Pentecôte.

Quand Jésus a dit à ses disciples de demeurer à Jérusalem, c'était la fin de l'histoire du chemin d'Emmaüs. Le début de l'histoire représentait une déception, suivie d'un temps d'attente, puis d'une révélation de la vérité représentant le message du Cri de Minuit. Cette révélation de la vérité s'accomplit lorsque Christ retira sa main, qui avait « retenu » leurs yeux. C'est le début de l'histoire, et la partie centrale de l'histoire se répète dans le même récit lorsque Christ ôta la déception des onze disciples en se révélant et en ouvrant leur intelligence à sa Parole. Puis un dernier témoignage de la structure prophétique identique qui commence par la première déception, et non par la grande déception.

L'histoire d'Emmaüs à la Pentecôte fournit trois témoignages de la première déception, du temps d'attente et du Cri de Minuit; pourtant, la déception réelle qui sert de jalon au début de chacun de ces trois témoignages était en fait la seconde déception, et non la première. Reconnaître que le jalon que constitue la Grande Déception dans l'histoire millérite est utilisé pour illustrer la première déception dans l'histoire millérite est essentiel pour comprendre le récit que nous trouvons dans les quatre chapitres de Jean qui se déroulent entre le repas de la dernière Cène et l'arrestation à minuit au jardin de Gethsémani. Il convient de reconnaître que, lorsque Jésus apparut aux onze disciples et mangea avec eux, il leur demanda : « Pourquoi êtes-vous troublés ? Et pourquoi des pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? »

Dans l'Évangile de Jean, juste après qu'il eut pris la dernière Cène, le passage que nous allons considérer commence par ces paroles du Christ, leur disant : « Que vos cœurs ne se troublent pas. » En l'espace de cinq jours, ils avaient oublié ce même commandement. Les chapitres quatorze à dix-sept de l'Évangile selon Jean représentent la première déception du 18 juillet 2020, qui inaugure un temps d'attente menant à l'Apocalypse de Jésus-Christ, descellée juste avant la clôture du temps de probation, et représentent le message du Cri de Minuit. Ce message inaugure une période de temps qui a été typifiée par le mouvement du septième mois et est aussi typifiée par la course des disciples d'Emmaüs vers Jérusalem en pleine nuit. Cette histoire est ce que représentent les trois lettres hébraïques qu'a employées le Christ pour se représenter lui-même comme la « Vérité ».

C'est dans le récit de ces quatre chapitres de Jean que nous trouvons non seulement l'œuvre du Saint-Esprit, identifiée comme reproduisant les mêmes étapes que cette Parole même, mais aussi les meilleures preuves à l'appui des affirmations actuellement avancées selon lesquelles

l'accomplissement final du message du Cri de Minuit est désormais présenté de manière progressive au camp-meeting d'Exeter, du 12 au 17 août. Lorsque le message sera enfin reconnu par les saints qui attendent, le monde sera plongé dans la crise de la loi du dimanche, tandis que ces messagers porteront le message d'avertissement final des « derniers jours » à un monde mourant.